



Pour les Solides

PAR

JAMILA YAHAYA

MAHAMANE ARDE

Chapitre 1: Les préparatifs

Jusqu' à 2005 tout allait bien, sauf le besoin ardent de rejoindre mon mari en Europe, oui l'Europe tant parlé par de nombreuses connaissances, par la famille, par les medias, les amis.

Mais comment aller, il faut bien des moyens financiers, c'est alors que l'idée était venue de mon époux de me Verser les frais de langue a « Horizonte » en Allemagne, une école de langue très connue du fait de son Succès et du fait qu' elle accueille de centaines de touristes venant d'Amérique de Koré, d'Angleterre

...

D un côté j'étais heureuse, mais de l'autre triste du fait que qu'il n'avait pas trouvé du boulot la ba, il n'était qu'un étudiant apprenant la langue.

C'est alors qu'il voit Monsieur le responsable de la dite école pour retirer son nom du des cours lui restant et le remplacer par le mien.

Aussi dit, aussi fait, et l'attestation d'inscription fût envoyé chez moi le plus rapidement que possible.

Un beau matin, de première heure, avec mon dossier bien ficelé et correctement ordonné, je me rendis au Consulat d'Allemagne pour la demande de visa. Malheureusement la dame chargée de prendre et étudier mon Dossier n'était pas là. Je l attendis dans la salle d attente. Une fois arrivée, je m étais présentée, et grande fût ma surprise quand elle riposta la mine serée:

- veuillez remettre le dossier entier au réceptionniste.

C étais ainsi q une fois remis, je remboursais toute triste chemin, mais heureuse d avoir fait mes premiers pas.

les nuits étaient devenues totalement agitées longues et insupportables.

Chapitre 2: Le Départ

Ainsi Un beau Matin après avoir été au service, je reçus le coup de fil de mon époux me disant d appeler l'ambassade d'Allemagne au Burkina, pour une série de questionnaires pour moi.

Surpris étaient-ils laba du fait que le dossier a déjà été archivé, pour cause de non réponse aux questionnaires qu'ils ont Envoyé au consulat de mon pays.

Automatiquement a la seconde, la chargée de mon dossier dans mon pays d origine me passa un coup de fil pour m'informer d aller répondre aux questionnaires.

Je partis très rapidement et toute affreuse. Une fois chez elle, la dame fût sortit le dossier questionnaire, me disant les réponses déjà saisies prêtes a être envoyées, des réponses presque toutes les mêmes pour les candidats.

Je la remerciais, et sortis toute heureuse, car le dossier avançait bien.

Après trois mois d'attente, d'angoisse, de peur, mon époux me demanda d'appeler le consulat de Burkina pour savoir L'évolution, je me décidai vers 10h de matin d'en appeler

Une dame prenant le téléphone alors me dis, Madame vous avez le OK.

Alors je ne savais pas quoi faire? Crier de joie ou bien redemander encore si elle ne s'était pas trompée.

C'était alors qu'elle répéta: vous recevrez votre passeport dans le courrier du mardi, veuillez le récupérer à l'ambassade du Niger.

A peine le mardi sonna, je téléphonai à l'ambassade, mais rien. Alors le lendemain j'arrivais au service Triste et nonchalante: je somnolais devant l'ordinateur et tout d'un coup un coup de fil me fit sursauter:

-Allo l'ambassadrice d'Allemagne au Niger, veuillez passer à l'ambassade récupérer votre passeport, vous avez ok.

-Merci, merci Madame, Merci

-Félicitation, me répéta mon collègue, comme si son oreille était plaquée au répondeur.

Merci Boubacar.

Une demi-heure plus tard, je pris le téléphone et appela ma sœur: Nana qui promet que une fois le visa, elle payerait mon Billet. Mais pour moi ce jour-là, ce n'était pas pour le Billet mais plutôt pour partager ma joie avec elle.

-Allo Nana, c'est moi, j'ai le visa

-Ah super, donc le Billet d'avion, je t'envoie demain l'argent, félicitation

-Merci

Ma mère quant à elle était presque plus qu'au ciel, ça avait l'air comme si je venais de gagner le gros lot a la tombola,

L'Europe en effet a toujours été l'endroit idéal pour se réaliser, et réaliser aussi les vœux de nos proches, c'était , c'était l'endroit ou quand on obtient le ok on se voit comme la stars du quartier.

Pour les quelques semaines avant la fin de service, à chaque fois que je partais au travail, je prenais mon passeport dans mon sac, et le sac bien collé aux aisselles par peur que quelque chose de malheur comme l'incendie arrivait Dans la maison. Ce qui faisait éclater ma sœur a chaque fois de rire.

Et finalement, le jour du départ arriva, j'avais ma famille, mes amies proches qui m'accompagnèrent à l'aéroport.

Labà à Charles de Gaulles de paris, mon époux était bien au rendez-vous.

Pour la première fois, je rentrais dans l'Avion. Mon habillement était diffère des autres. C'était l'été, je m'habillais d'une jupe longue, avec corsage trop légers, sans Charles ni pullover.

Après le décollage pour la première fois en Avion, et quelques heures de vol, je me sentis bizarre et malade. Trop Frais pour moi, mon voisin un vieillard qui avait l'âge de mon père, me prêta sa couverture.

Après le service repas que j'ai trouvé trop bon, et que j'ai tout mangé jusqu' au dernier beurre, je pris le soin de Visionner un très bon film. Je ne parlai à personne jusqu' à l'arrivée.

Vers 5 h du matin, l'avion atterrissant a Paris Charles de Gaulles, le bon vieillard reprend le soin de récupérer Sa couverture, je sortis toute tremblante de l'avion, je n'arrivais pas à articuler un mot, tellement frais.

Après les tractations, j attendis tranquillement sur un banc l'arrivée de mon époux. Il arriva après quelques minutes

Et me trouva toute gelée. Il demanda alors:

-hey toi, qu'est ce qui t était arrivée? Tu as fatalement maigri, on dirait que tu sors d'un cimetière

-c'est le stress du visa, répondais-je

Après quelques accolades et discussions, nous prênâmes le Bus euro lignes jusqu' a Munique.

Le Bus était très confortable, ma première fois en Europe était indescriptible. Tout était bizarre mais bien beau.

Après une pause dans l'une des gars, j eu le besoin de me soulager, en sortant, j'avais pris le soin de bien laver mes

L'Europe en effet a toujours été l'endroit idéal pour se réaliser, et réaliser aussi les vœux de nos proches, c'était , c'était l'endroit ou quand on obtient le ok on se voit comme la stars du quartier.

Pour les quelques semaines avant la fin de service, à chaque fois que je partais au travail, je prenais mon passeport dans mon sac, et le sac bien collé aux aisselles par peur que quelque chose de malheur comme l'incendie arrivait Dans la maison. Ce qui faisait éclater ma sœur a chaque fois de rire.

Et finalement, le jour du départ arriva, j'avais ma famille, mes amies proches qui m'accompagnèrent à l'aéroport.

Laba à Charles de Gaulles de paris, mon époux était bien au rendez-vous.

Pour la première fois, je rentrais dans l'Avion. Mon habillement était diffère des autres. C'était l'été, je m'habillais d'une jupe longue, avec corsage trop légers, sans Charles ni pullover.

Après le décollage pour la première fois en Avion, et quelques heures de vol, je me sentis bizarre et malade. Trop Frais pour moi, mon voisin un vieillard qui avait l'âge de mon père, me prêta sa couverture.

Après le service repas que j'ai trouvé trop bon, et que j'ai tout mangé jusqu' au dernier beurre, je pris le soin de Visionner un très bon film. Je ne parlai à personne jusqu' à l'arrivée.

Vers 5 h du matin, l'avion atterrissant a Paris Charles de Gaulles, le bon vieillard reprend le soin de récupérer Sa couverture, je sortis toute tremblante de l'avion, je n'arrivais pas à articuler un mot, tellement frais.

Après les tractations, j attendis tranquillement sur un banc l'arrivée de mon époux. Il arriva après quelques minutes

Et me trouva toute gelée. Il demanda alors:

-hey toi, qu'est ce qui t était arrivée? Tu as fatalement maigri, on dirait que tu sors d'un cimetière

-c'est le stress du visa, répondais-je

Après quelques accolades et discussions, nous prênâmes le Bus euro lignes jusqu' a Munique.

Le Bus était très confortable, ma première fois en Europe était indescriptible. Tout était bizarre mais bien beau.

Après une pause dans l'une des gars, j eu le besoin de me soulager, en sortant, j'avais pris le soin de bien laver mes

Mains. J'ouvris alors la pompe que je n'arrivais pas à fermer? Je me figeais la et criais: le nom de mon époux:

Mans, La Pompe ne se ferme pas. Il arriva en rigolant:

-Villageoise, elle est magnétique

- Merci, tout en riant

Nous arrivâmes dans la soirée à Munich, de là on monta dans un autre Bus jusqu' à Regensburg.

Notre chambre était petite, toute petite avec une toilette interne et une cuisine commune, c'était une chambre d'étudiant.

On mena une vie tranquille d'étudiants avec les autres étudiants, ou je partais chaque fois à Horizonte prendre mes cours de langue. Il semblerait que ma capacité de comprendre l'allemand était mieux que celle des autres.

Parfois j'accompagnais mon époux à son lieu de travail dans un grand hôtel, ou il était plongeur.

Un jour on revenait de travail, au moment où on traversait le pont, on prit le temps de profiter un peu de la fête foraine.

Alors pour la première fois, je voyais deux femmes qui s'embrassaient, je regardais tellement que j'ai faillis tomber:

-Hey deux femmes? questionnais-je.

-Hey avance, riposta mon époux, elles vont t'appeler la police si tu continues d'observer.

Dans la semaine, j'appelais une fois ma famille et ma belle-famille. Ma sœur Nana était très heureuse de nous.

Je lui racontais qu'il n'avait ni moustique, ni mouche, ni vent ici, elle riait et racontait à la famille.

Après 3 mois de cours de langue, on décida ensemble en famille que je parte me reposer à Eberswalde Bradenburg Là ou mon époux a pu trouver une place pour faire ses études de master. Je fis la connaissance de Bode, une femme

Très joyeuse, libérale, gentille, ouverte et surtout qui aime trop les africains. Elle nous invitait très souvent chez elle ou on fit la connaissance d'autres personnes aimables. C'était un moment inoubliable pour moi. Après quelques bonnes Semaines, on décida à ce que je revienne à Regensburg, car à Eberswalde on n'avait pas la possibilité de faire nos petits

Travaux d'étudiants qui nous permettaient de financer nos études car nos petites économies tiraient vers la fin.

En revenant, j'ai fait la promesse à Bode qu'elle pouvait venir me visiter à regensburg quand elle veut. À l'Arrivée, je m'étais consacrée aux préparatifs des examens de langue DSH qui est une obligation pour rentrer à l'université pour toute personne étrangère ou dont la langue maternelle n'est pas allemande. À ma grande surprise je reçois la nouvelle de Bode, qu'elle venait à regensburg nous rendre visite, c'était une joie bien que la chambre était toute petite pour deux à plus forte raison trois personnes. C'était ainsi qu'on a partagé à trois la petite chambre d'étudiants.

Elle me corrigeait de temps en temps mes fautes de grammaire et disait toujours que j'écrivais bien. Le jour des Examens de DSH, j'étais stressée car à l'idée de tout le monde, je partais écrire juste pour voir comment se passaient les examens, et que obligatoirement je passerai encore 6 mois de cours préparatoires à l'université, car c'est un Examen dur que tous les étrangers cartouchaient à ce stade. Alors mon époux réfléchissait déjà sur comment me chercher les frais de cours car étant sûr que je cartoucherais.

Le jour de la sortie des résultats, j'étais là avec Bode et mon époux. On rencontra une connaissance qui a passé avec succès ses examens, mon époux lui posa la question à savoir si elle n'aurait pas vu mon nom sur la liste, alors Embarrassée par la question, elle baissa la tête. Je pris alors mon courage à deux mains, et consulta moi-même la liste

Collée au mur. Par surprise mon nom était là, sur ceux qui passent l'oral, je criais de joie, et les gens n'en croient presque pas. Aussi dit, aussi fait. L'oral fût passé, et je fus admise dans la liste de ceux qui peuvent commencer leurs Études. Mais malheureusement le semestre n'a pas pu être aussi totalement parfait pour moi car je n'ai pas eu l'admissibilité à l'université, il fallait attendre encore un semestre.

Au moment où la nouvelle fût annoncée, j'étais abattue, triste sans défense, mais ma Bode me demandait:

-Tu vas retourner en Afrique, c'est ça? Alors mon époux et moi multiplîrent d'efforts, et voyagèrent dans les villages environnants pour déposer ma candidature dans les universités pour éviter les surprises des universités de regensburg.

J attendis et je profitais pour travailler au noir avec une entreprise de nettoyage Türk, j'aidais le propriétaire dans le nettoyage des grandes firmes.

C'était un employeur aussi important aux yeux des étudiants étrangers et a Regensburg. Mais il prenait parfois l'habitude d'insulter les étudiants étrangers avec des termes un peu grossiers.

Un jour le hasard a fait en sorte qu'il n'était pas heureux de mon travail pour une faute que je ne sais comment, il s'énerma alors me traita de «dumme- cela dit conne». Je m'étais prise par une telle colère et lui jeta a terre son sceau de nettoyage et quitta la place. Après plusieurs appels auprès de mon mari pour négocier et se faire pardonner, j'ai Refusé de retourner travailler pour lui. Je me suis décidé à aller en ville chercher moi-même du boulot sans l'aide de quelqu'un. Je tombe sur un restaurant inconnu, le Monsieur un Allemand m accepta et me demanda de lui apporter mes papiers pour d étudiant de droit de travail. Après quelques semaines de galère, je reçus dans les semaines suivantes mon admissibilité à l'université de Würzburg en Économie, la seconde admissibilité à L'université de Regensburg en Droit, la troisième Admissibilité a la Fachhochschule de Regensburg en Économie Informatique.

La dernière Université fût alors mon dernier choix. Je fis alors la demande de chambre d'étudiant à mon nom sur la base de mon admissibilité car celle que je vis était au nom de mon époux et qu'ils vont la lui retirer car n'étant plus Étudiant à regensburg. Je reçois alors dans le Bloc numéro 1 une chambre. Une chambre avec les mêmes structures Que celle que j'ai quitté, je fis alors la connaissance de Jojo, et Yago, qui me rendirent aussi de temps en Temps visite.

Les vacances finirent très rapidement, et bientôt la rentrée universitaire.

Chapitre 3: Mes Études

À la rentrée universitaire, je fus la connaissance au premier jour d akofa une togolaise, c'était la seule noire.

Apparemment, elle semblait s'ennuyer seule, je m'approchais et m'étais assise à côté d'elle tout au devant a la Première rangée.

Après la présentation, les étudiants décidèrent que chacun écrit son nom et sa date de naissance, sur une liste de Présence pour permettre aux étudiants de mieux se connaître. Simone et moi décidèrent de ne pas écrire nos dates exactes de naissance car apparemment ils étaient trop jeunes, et on était les plus âgées. Ce qui me découragea, fût de constater que j'avais commencé les études à l'âge de 27 ans. Alors que les autres étaient au maximum âgés de 20 ans, mais heureusement la différence d'âge me séparant d akofa ne dépassait pas 3 ans.

On s'attachait trop rapidement avec elle, et les autres faisaient aussi leur petit groupe de connaissances entre eux.

Pendant les groupes de travail, on se retrouvait seules, parfois trop dure pour des travaux devant être faits a 5. Un Jour un professeur demanda à la classe de nous trouver une place pour un travail de groupe devant être évalué pour Les examens: c'était ainsi qu'il posa la question a la classe:

-Les deux jeunes n'ont encore aucun groupe, Ya-t-il un groupe incomplet, pouvant les accueillir?

-Encore il reposa la question mais Rien? Pourtant il avait des groupes incomplets, mais ils faisaient parfois semblant d'être gentils, mais une fois qu'il s'agit de Groupe de travail, ils le faisaient entre eux seulement.

On était trop triste. Pour Beaucoup d'examens, nous étions obligés de les sécher par manque de groupe.

Ils nous ont classés, idem aussi.

Un jour, le jour où je devais passer mon premier examen de communication en présentation, je fus prise de panique, Ils étaient tous là en train de regarder avec des yeux de chat. Prise de panique je laissais tomber mes papiers et m'excusais auprès du professeur, et je répétais:

-je ne peux pas « Ich kann nicht »

Le professeur, ria et me dis, ça ne fait rien, que prochainement, je fairai mieux. J'étais revenue m'asseoir à ma place

Akouavi profita pour se moquer de moi, « toi une grande comme cela ». C'était honteux pour moi, mais personne ne comprenait que j'étais renfermée, timide, je ne pouvais pas assister à des cérémonies ou il y a du monde, que dans notre culture la honte et la timidité sont des très bonnes qualités qu'on nous enseignait. De ne jamais lever les yeux ni de fixer une personne qu'on respecte. Mais laba tout semblait être le contraire de mon éducation. Et comment faire maintenant. Car il aura une deuxième et puis une troisième présentation. Oh mon Dieu, je répétais oh mon Dieu ?

C'était alors que j'étais assise dans le Bus, seule silencieuse, réfléchissant sur comment faire pour me tenir debout durant le seconde, j'entendis d'un seul coup;

-Salue

-Salue, répondis-je

-Si tu présentes, ne regardes pas les yeux, fais semblant de regarder

-ok

Il sourit et puis retourna à sa place derrière dans le Bus. Il était trop jeune, peut-être 19 ans, il avait des cheveux Rasta far et blond. Je ne connaissais pas son nom mais il partageait la même classe que moi, je le connaissais a cause de ses cheveux « Bob Marley », et ses regards trop fixant.

Les examens s'approchaient, alors je décidais d'écrire trois seulement et laisser la programmation 1 qui étaient un Examen dure pour tous les étudiants.

Akouavi décida d'écrire 4.

Avant les examens, pendant que j'étais au travail, un homme entra dans la cuisine du restaurant ou je travaillais, Il était grand, d'âge moyen, et demanda, si je pouvais aider aussi sa belle maman dans le nettoyage au restaurant de derrière, j accepta la proposition, car ça me permettra de joindre les deux bouts. À la minute ou j accepta, ce fût le début de problème avec le chef cuisine du premier restaurant, sans savoir pourquoi, il créait des scènes de Jalousie et d'énervement, il ne souriait plus... Alors c'était stressant et décida de ne plus travailler pour eux.

Dans le deuxième restaurant j'étais beaucoup plus a l'aise car la veille maman était gentille, elle jouait un rôle comme ma mère, mon amie, elle me racontait beaucoup de choses, on se racontait des histoires plus qu'on ne travaillait.

Elle me prenait dans ses bras comme sa fille, ce qui créait la jalousie auprès de sa fille qui est copropriétaire du Restaurant? Elle pensait que je ne suis qu'une nettoyeuse, je n'ai pas droit au câlin de sa mère, ça se lisait sur son visage, elle voulait que sa mère soit dure avec moi, elle voulait que son copain soit dure aussi avec moi.

De l'autre cote mon époux et ma voisine de chambre pensait que je suis conne d'accepter de me réveiller chaque jour à 6 h pour aller aider la vieille seulement 2 h de temps, revenir à l'université ensuite ou je vais rien comprendre parce que c'était dur et fatiguant et que à la fin je gagnais a peine de quoi manger: 100 euro a 150 euro le mois. Et que à la fin je devais aller voir le charge de chambre Monsieur hardt pour négocier le loyer des chambres.

Un jour juste après les résultats des examens, au moment où je partais négocier Monsieur hardt dans son bureau car je ne pouvais pas payer le loyer du mois, j'étais la tranquille assise dans le bus entrain de réfléchir sur quoi dire;

Mon camarade me rejoignait à ma place:

Salue

Salue

Assois-toi

Moi

Oui

Merci

As-tu écris les examens Programmation Java

Non, c'est dure il faut le semestre prochain, répondis-je. Et toi? Lui demande-je.

Si, mais je n'ai pas réussi, mais pas parce que je suis nul, je suis très bien en programmation, mais le prof a donné des Choses méchantes, sinon je suis trop bien.

Ok, je pars à la bibliothèque, au revoir

Au revoir

Une fois au bureau de hardt, je commençais mes négociations comme d'habitude, il me fixa, de haut en bas et Souria, et il continua:

Tu n'as pas de quoi payer ton loyer du mois, mais tu t'habilles avec un « jacket » qui vaut 100 euro,

Je souris

Ok va, mais tache prochainement d'être à jour

Merci

En sortant je rencontrais Akouavi, je lui racontais ma causerie avec mon camarade sur la programmation java, elle voulait savoir plus sur lui, et puis elle me dit :

Ah je vois, le gars-là qui parle lentement comme une femme

Oui

C'est faux, tous ces allemands que tu vois en classe avec nous, font aussi semblant de connaitre quelque chose, mais à vrai dire ils font le semblant, mais ils ne connaissent rien.

- Ok, répondis-je, mais dans ma tête, je me posais des questions, pourquoi me racontait-il des bleufs?

C'était ainsi, que les jours passaient, les semaines, les mois...

Un soir, pendant que j'étais concentrée dans ma prière, mon époux rentra et disait à haute voix, répétait :

- Alla hou Akbar
- qu' est-ce qu'il Ya? Je coupais la prière
- je viens de recevoir un mail de papa, Nana est décédée
- Quoi?
- Oui hier

J'éclatais a chaude larme en sanglots, c'était ma sœur, la préférée, celle qui me paya le billet, celle qui j'ai promis de lui chercher un médecin, des que cava pour moi. Elle souffrait de « cardiopathie » depuis la naissance, mais diagnostiquée, à ses 13 ans. Je criais, criais, ce n'est pas possible, non non non pas possible

Tellement une douleur que je ne pouvais pas décrire. Je veux la revoir, je lui ai promis promis. Le matin de bonheur je devais me réveiller aller au boulot, un boulot de nettoyage que j'ai eu pour rejoindre les deux bouts, je marchais en pleurant, je travaillais le plancher en pleurant et soudainement la servante, ou patronne je ne sais qui elle dans le Restaurant rentra et me demanda de bien nettoyer :

- ok, mais pertinemment on m'a appris dès le début de ne pas mettre beaucoup d'eau car c'est de la planche ca pouvait se gâter. Mais elle insistait avec énervement de bien nettoyer, alors je mouillais bien et essuyais le plancher en Pleurant quand soudainement, la bonne dame glissa d'elle-même et tomba. Elle appela encore la firme qui m'a donne le contrat et dis qu'elle ne voulait plus de moi.

C'était ainsi que je perdis le second emploi.

J'étais désormais triste, seule, avec un lot d'examens des matières que je comprenais a peine, une société différente de la mienne, qui me comprenait a peine, un décès sur le dos de ma sœur bien aimée que je ne reverrai plus et a qui je n'ai pas pu tenir promesse de trouver un médecin.

Avec des amis ou camarades, qui se cherchaient chacun de son côté, mais aussi avec un boulot que j'ai jamais fait de ma vie:

Nettoyage.

Et de l'autre côté au pays des amis et de la famille qui pensaient qu'on vivait comme dans un paradis. Qui se de brouillaient a leur tour par tous les moyens pour s'enrichir, d'avoir de très bons boulots, d'avoir des enfants bien éduqués.

Dans tout ceci quand je regardais ma vie, je voyais ca presque impossible de réussir à décrocher le diplôme a plus Forte raison un boulot, je trouvais de plus en plus dure pour moi d'avoir un enfant, je trouvais dure de s'intégrer dans une société dont les meurs diffèrent des miens.

Bien sûr certains sont gentils comme mon camarade de classe qui me demandait à chaque fois qu'il me voyait:

Que fais-tu ce weekend

Moi? Heu rien, je vais dormir

C'était ainsi que les années passaient aussi avec des examens dures a passer, un mode de vie très difficile, une Société presque impossible d'intégrer, pour savoir y faire c'était deux à trois possibilités:

1. Avoir une bourse d'études
2. Faire un bébé avec un allemand ou une allemande
3. Se marier avec eux

Pour ce qui est de mon cas ou de notre cas avec mon époux, on était les plus cons, c'est ce que les autres africains.

Car la première fois ou je parlais prolonger mon visa, la personne qui nous a accompagnés pensait que ce n'était pas réfléchi de ma part de préciser a la chargée de mon dossier que je suis Mariée. Parce que pour lui tous les africains se cherchaient ainsi en faisant au moins de mariage blanc. Pour moi quand même c'était déjà une insulte, comment ne pas respecter nos meurs, comment mettre l'intérêt matériel au Profit à l'encontre de notre pacte de mariage. Et comme le voulait les lois allemandes chaque étudiant doit faire un Compte « Auszug » et relever un montant de 500 euro par mois pour pouvoir prolonger le visa d'un mois. Ce que ces Gens ne savaient, ils poussaient les moins démunis dans la débauche, et mettaient de côté les études. Pour ce qui est de mon cas, comme la dame était vraiment dure, on collectionnait auprès de nos connaissances africains ce que l'on pouvait, parfois plus ce qu'on avait on arrivait a un de visa, mais il avait des moments où je préférais aller avec 1500 euro dans mon compte, car je ne sais pas qu'émender ni demander de prêt d'argent. Et en vérité je me sentais mieux avec, même si c'était 1 rond dans mon compte mais au moins c'était à moi. A un certain moment, la dame me disa:

- vas-y et cherches toi quelqu'un qui pourra t'écrire une prise en charge comme cela ce serait moins stressant

- je la regardais, je savais qu'elle avait compris ce que faisaient les gens pour s'en débarrasser, il suffisait de voir un Travailleur qui gagne bien sa vie, lui passer un peu de caution et il écrit. Quant à moi, j'avais toujours préféré aller Prendre 2 à 3 mois et

revenir encore dans trois mois. C'était dur sans compter que c'était une faculté dure et il faut travailler trop dur pour avoir de quoi manger et payer les loyers.

Les années passaient, et mon époux venait de finir son master, et programmait d'entamer ses travaux de recherche pour le doctorat et était à la recherche de bourse, et pour prolonger son visa une dame au service des étrangers à Eberswalde le stressait idem.

L'enfant ne venait toujours pas, les études fonctionnaient presque mal, je n'avais toujours pas trouvé de place de stage.

Alors on décida Akouavi et moi de rentrer en Afrique pour faire des traitements traditionnels pour avoir des bébés.

Ce n'était vraiment pas les bons moments pour moi car mon époux était tout stressé, je pris alors 1000 euros crédits de City Bank et payais le billet pour le Niger aller et retour et Akouavi fût idem pour le Togo.

J'achetais pleins de cadeaux, deux valises pleines, je n'avais emporté pour moi que 2 à 3 complets uniquement.

Juste avant le départ Yago rentra dans chambre et me dis:

Dis-moi, tu comptes emmener tout ceci comme cadeau?

Oui

Mais tu es folle?

Pourquoi?

Mais parce que j'ai fais la même erreur, et depuis que je suis de retour au lieu que je fasse la joie des gens, ce sont des ennemis que je me suis créé, en plus je suis revenue malade avec des maux de tête incompréhensibles

Je compte quand même donner, c'est ma famille

Ok, c'est juste un conseil

Mon époux était mécontent, mais j'avais quand même quitté, car je veux un enfant Au pays, la famille m'a quand même bien accueillie et était heureuse, j'ai pu donner ce que je pouvais comme cadeau au gens, ceux qui n'ont pas eu, j'ai encore acheté au marché sur place pour ne pas faire d'erreur.

J'ai expliqué à la famille et j'ai continué d'expliquer qu'on est des pauvres étudiants et qu'on se cherchait vraiment. J'ai pu faire des traitements traditionnels.

En revenant, j'étais très épuisée. Après 2 mois je consultais mon gynécologue car les règles ne venaient toujours pas.

Ce n'était pas étonnant car j'avais des retards toujours d'au moins trois, et c'était la raison que je pensais c'est dure d'avoir un bébé pour moi.

Le gynécologue après m'avoir écoutée que je veux un traitement pour bébé, me dis ok, il va consulter d'abord et la première chose qu'il me dit était:

- hey, mais il se peut que vous n'aurez plus besoin de traitement, mais qu'est-ce que je vois là? Mais oui mais vous Êtes enceintes, mais c'est un sac de bébé, mais regardez, il me montra à l'écran une image que je ne comprenais Absolument pas. Donnez votre urine, on vous fait un test de grossesse.

J'étais heureuse, je rentrais au toilette pour faire pipi et moment de donner la moitié se versa dans le WC, je la récupérais très vite dans bol à urine. Après le test urinaire, il trouva un négatif, alors il gratta la tête et dis allez-y quand vous verrez vos règles, revenez. Et puis il continuait son chemin en grattant la tête.

Je revenais triste et déçue.

Avant la reprise des cours, j'obtenais avec Akofa et bien d'autres étudiants du boulot à Toshiba.

Mais à chaque fois que je revenais ou travaillais même, du sang coulait, je m'étais dite j'avais l'habitude de faire des Semaines de règles, mais je ne pouvais pas retourner chez le gynécologue car je n'avais même pas 10 euros pour me payer à manger a plus forte raison les donner au gynécologue, et moi je ne qu'émandais jamais même si je vais mourir de faim.

C'était alors ainsi que le sang coulait durant au moins un mois. Ca coulait et ça stoppait.

Un Jour quand je reçu mon salaire, je retournais le voir pour l'informer que les règles étaient-là, il examina et dis Il va m'envoyer chez un spécialiste pour faire une opération voir.

Je partis accompagnée de mon époux, ils ont dû passer d'abord au curetage, ensuite je fus transportée dans la salle d opérations, et je ne sais plus rien. Quand je m'étais réveillée, j'ouvrais a peine les yeux, le médecin qui a fait l opération me salua et se présenta, il dit:

- Opération réussi, et au revoir

- après quelques jours de récupération, je retournai chez mon gynécologue, qui me m ordonna alors sur un papier de passer voir les centres de reproduction artificielle.

Les études n'allait vraiment pas, totalement déboussolée, fatiguée, sans espoir, sans travail. Mon époux attendait toujours la réponse de la bourse ou il a déposé sa demande.

Un Midi, au moment où on parlait au boulot a mailer avec mon époux, on se disputait car ça n'allait vraiment pas, Il reçut un coup de fil du centre de l'organisation ou il a déposé sa demande de bourse, lui annonçant qu'il a gagné la bourse depuis plus de 6 mois et que ils allaient lui verser les six mois de bourses, comme arriérés, le tout ,avec prise de charge familiale. C'était vraiment la fête, et à

partir de ce moment j'avais décidé de ne plus exercer de travaux durs et que je vais me concentrer à mes études.

Aussi dit, malheureusement aussi tombée malade, totalement malade que je n'arrivais plus à préparer mon propre repas, à aller au cours, à faire le marché.

Quand mon époux remarqua la gravité des choses, il arriva à Regensburg et me négocia de venir avec lui à l'hôpital.

Les médecins voulaient, m hospitaliser, mais il refusa, il Prenat seulement des prescriptions médicales, acheta les Comprimés, prépara ma valise et partit avec moi à Eberswalde.

Après quelques moi ils décidèrent avec ses professeurs qu'il va retourner chez son premier superviseur a Tübingen.

On était revenu à regensburg pour remettre mes clés de chambre car mon époux avait laissé la chambre en colocation, ensuite me faire ex matriculer car je ne pouvais plus rester seule, à un certain moment, je ne pouvais plus parler. Alors il décida de me remmener au pays de plus pour chercher d'autres solutions traditionnels.

C'était alors que chacun avait essayé de faire des trucs qu'il pouvait pour avoir de solutions. Aussi bien traditionnel Que modernes. Après 6 semaines, on trouva des solutions par rapport à l'hallucination qui disparaît, mais je ne pouvais toujours pas parler.

On était ainsi revenu après un petit bout de succès.

Après des recherches dans le journal, il trouva un appartement à Rottenburg.

Malheureusement on n'a pas tellement duré car la concierge était une femme à problème, reconnue même par la Police. Elle m'empêchait même de prendre l'air au jardin la nuit sous prétexte que ma présence l'empêche de dormir.

On utilisa nos temps de repos pour passer au centre spécialisé de fécondation artificielle. De même on consulta un spécialiste à la clinique de Tübingen concernant les produits que je prenais pour stabiliser mon état hallucinatoire.

Après quelques semaines de traitement, le médecin changea les médicaments que je prenais, car c'était des vieilles Molécules.

Entre Temps Mon époux me trouva une place à l université de Reutlingen. Je partais bon gré mal gré. Car faible très faible.

Je prenais doucement, une matière par semestre, plus ce que j'ai déjà éliminé à regensburg, jusqu' à avoir ma force totale.

Je fus la connaissance de Jeanne, de Martine, et Rose toutes des camerounaises, et de sahmet, un Türk, très gentil, qui m aidait et me donnait des anciennes épreuves permettant aux étudiants de se préparer pour les examens. Certainement parce que je portais un nom musulman et je le suis, et idem pour lui.

Vers la fin de mes études, je fus aussi la connaissance de Mour- ad, un marocain, très gentil avec lequel on a partagé le même groupe de travail, et qui m'a toujours proposé de poursuivre mes études. Je trouvais les étudiants de Reutlingen beaucoup plus ouverts et gentils, et les professeurs y étaient aussi. Les examens beaucoup plus moins difficiles.

Mour ad qui était un étudiant en master, a ESB, me disait toujours de continuer, de faire le master.

- Non merci Mour ad, mais je verrai après. Car il ne savait pas le trajet plein d'obstacles que j'ai suivis avant d'y arriver la.

J'avoue que c'était terriblement dur. Akouavi avait perdue aussi contacte avec moi depuis que j'étais malade. Ai – da une Fille de l'Europe de l'est aussi avait ses propres problèmes n'arrivait pas à poursuivre quand j'avais quitté, et s'était finalement mariée avec son copain italien. Yago de même sans contacte.

Chapitre 4: Mon contrat Travail

Je me sentais de plus en plus soulagée de fait que je vais recevoir bientôt mon Diplôme, et de l'autre côté mon époux venait de finir et a obtenu son titre de Docteur. Durant la fête de remise de son Doctorat j'avais fait la connaissance de Doreen, une étudiante a Tübingen qui était très coriace, et aimait trop la vie, qui avait beaucoup d'espoir et foie en ce qu'elle veut, mais qui a aussi beaucoup souffert avant d'atteindre sa situation actuelle.

Un jour comme, un beau matin l'idée m'est venue d'aller à mon assurance « tk » sur les opportunités de faire IVF, j'ai dû chercher longtemps dans les rues de Reutlingen avant de trouver leur emplacement. C'était alors que j'ai eu à être reçue, très bien reçue par la réceptionniste, je lui exposai le besoin alors : elle sourit et me proposa de faire une demande en remplissant un formulaire, et que après études, ils reviendront vers moi.

De l'autre côté, la vie continuait son cours normal, je continuais a partir travailler parfois les weekends et parfois 3 fois la semaine, mais je m'arrangeais à ce que je ne me fatigue pas trop car je n'avais a vrai dire aucun problème financier à cause du financement de mon époux qui nous a permis d'être à l'aise et de mieux atteindre nos objectifs.

J'aimais trop bien travailler à Buhl, ou on faisait avec une équipe de parfois 5 à 10 personnes service dans les grandes firmes comme Daimler quand ils organisent des fêtes annuelles. Ou bien à singsheim ou Ulm quand on organisait des matches de football. J'étais la majorité de temps dans l'équipe programmée pour le vip. J'aimais trop l'ambiance qui se faisait laba et je m'imaginai qu' un beau jour, je serai servie et je danserai au bon rythme parmi ses hauts classes, je disais que quand je réussirai à finir, j'arriverai à trouver une place parmi ces gens.

Un soir, pendant que j'étais sortie du boulot, je reçu un mail que je suis invitée à aller passer un entretien à Stuttgart : alors j'étais bien sûr heureuse, mais je n'ai pas retrouve là où j'ai enregistré la description du job, alors je ne savais pas de quel genre de job s'agissait-il.

J'étais trop stressée par manque de ces informations. Mais je pris quand le soin de me préparer de manière générale, et d'être présentable et surtout calme.

En partant pour l'entretien, mon mari me disait :

- Tu vas aller te promener, en riant
- Comment ça promener ? Souhaites moi juste bonne chance
- Bonne chance, mais je sais qu'ils ne vont pas t engager.

Je partis alors prendre mon train, jusqu' à Stuttgart. Arrivée l'Aba, j'ai eu du mal à retrouver l'endroit. Arrivée à la porte, je m'étais sentie soulagée, et je décidais à franchir la porte d accueil a environ 20 mn avant l'heure, c'était trop bien sûr, mais

c'est mieux que d'être en retard. J'avais pris l'ascenseur qui m'emmena jusqu' au 4 ème étage comme c'était écrit « Département Finance-comptabilité », et puis après remontée au secrétariat 5 ème.

La dame me reçoit amicalement et m'apporta un verre avec de l'eau fraîche. Quelques instants plus tard la responsable apparut et me salua.

Elle était apparemment trop fatiguée, et mince comme pressée d'en finir. Les questions étaient très simples, et me proposa comme salaire de 1600 euro le mois. Pour moi c'était bien puisque je n'ai jamais gagné cela dans ma vie, et c'était le premier boulot après études.

J'étais revenue après plus de 30 mn d'entretien avec comme pressentiment que je serai embauchée.

La vie poursuit son cours normal, je continuais de plonger les assiettes, parfois des services, mais le nettoyage de sol carrément oublié, mon dernier était dans un hôtel non loin de chez moi.

Vers la fin de l'année en décembre, on décida mon époux et moi de quitter l'appartement des étudiants a Tübingen, puisqu' il a fini et que moi-même je serai appelée à m'ex-matriculer, donc vaut mieux mettre la charrue avant les bœufs et chercher là ou se caser avant l'heure.

Un jour, un beau jour, je reçu l'appel de Madame Hoel qui me proposa un appartement a Reutlingen. Et nous proposa une date pour visiter l'endroit. On n'était pas seul le jour-là, il y en avait d'autres qui voulaient, et on était les derniers à rentrer dans l'endroit. Automatiquement l'endroit m'a plu, il avait l'air si familial, si romantique, la seule chose, c'était la salle de bain qui trouvait en bas dans le souterrain.

De son côté Madame Hoel voulait me choisir parmi les autres pour m'offrir la maison, je le voyais dans son regard et son comportement. Le propriétaire voulait dès le début vendre, mais bon, ça n'a pas réellement aboutit, alors il a mis l'appartement en location.

Moins d'une semaine, Madame Hoel ; appela et m'informa que nous avons été choisi pour la location de l'appartement a Reutlingen, j'étais vraiment très heureuse car c'est à Reutlingen, j'aime Reutlingen, l'appartement est romantique, moins cher, et tout était calme et familiale. Tous nos proches ont apprécié ce choix, c'était le meilleur depuis que j'étais en Allemagne.

Avant juste Noël, j'avais reçu la visite de mon frère qui était étudiant en master en France, il venait de finir les études et y a pensé de passer nous voir. On était sec à son arrivée, pas de travail, pas de bourse, presque pas grand-chose à manger mais très heureux de le revoir.

Je lui remis ma place sur le lit, il dormait avec mon époux, et moi je fis sortir un vieux lit pico, que j'ai ramassé juste à l'entrée il y a de cela 3 trois mois. On se débrouillait

très bien pour manger, mais un soir juste quelques jours avant son retour, on s'était retrouvé totalement sec qu'on réfléchissait sur ce qu'on allait manger pour le dîner.

On était alors sorti se promener quand à trois. J'étais triste, trop triste. Je voulais pleurer, quoi faire, qui demander, et d'un seul coup il montra du doigt à terre 2 billets de 10 euros quelque un a fait laisser tomber. Mon époux lui dit, prend, il dit non, j'ai de l'argent, il insista prend, c'est alors que mon époux prit les billets et me remis. J'étais presque comme dans le ciel ; au moins 2 nuits de dîners familiales. Mon époux prit 5 euros dans les 20 euros et acheta un portemonnaie à mon frère qu'il voulait payer.

Dans la même semaine, je reçus ma carte de crédit Visa Barclay que j'ai fait la demande de crédit, j'étais plus que dépassée, et la minute du jour où j'ai ramassé les 20 Euros jusqu'à la carte de visa, j'ai su que Dieu est vraiment le puissant et qu'il ne laisse jamais ses enfants dans la galère.

Juste avant son départ, on organisa une fête pour lui à 4, avec une amie à moi et collègue de mon époux : Sandy, c'était bien. Et j'achetai le billet de train d'une valeur de 90 euro à mon frère qui ne voulait pas prendre mon argent.

Avant de dormir, la veille de son départ, je m'étais engueulée avec le concierge qui disait que je le dérangeais si je l'avais mes assiettes, ce n'était pas la première qu'il frappait à ma porte. Alors le jour là j'ai pas laissé passer car je l'avais seulement 4 assiettes, j'ai écrit en plus à l'administration pour leur exposer le problème anormal du monsieur à mon égard.

Le jour du départ de mon frère, nous l'accompagnons, mon époux et moi jusqu'à Stuttgart, nous prenons un bus en direction Tübingen-Stuttgart aux alentours de 9h du matin. A la grande gare de Stuttgart, nous eûmes le temps de prendre quelques photos souvenirs et du café. Nous le quittâmes très tristes.

De retour à Tübingen, la vie pour moi reprend son cours normal, mais stressée à l'idée que j'attendais du jour au lendemain la réponse du lieu où j'ai fait l'entretien. L'année tirait toujours vers sa fin, et la vie roulait à 100 à l'heure à Tübingen comme une éruption volcanique.

Un après-midi, alors que je me reposais sur mon lit, je reçois un coup de fil d'une femme, c'était la femme que j'attendais, alors la dame m'informa avec joie que j'ai été retenue et que dans peu de temps je vais recevoir mon contrat de travail. Je la remercie avec une forte joie, jusqu'à ce que je ne sois plus de retour.

On partagea la nouvelle avec la famille, une nouvelle presque incroyable. On fêta avec un de nos voisins, un camerounais, avec sa femme qui était en année de master et leur fille « Marie ».

très bien pour manger, mais un soir juste quelques jours avant son retour, on s'était retrouvé totalement sec qu'on réfléchissait sur ce qu'on allait manger pour le dîner.

On était alors sorti se promener quand à trois. J'étais triste, trop triste. Je voulais pleurer, quoi faire, qui demander, et d'un seul coup il montra du doigt à terre 2 billets de 10 euros quelque un a fait laisser tomber. Mon époux lui dit, prend, il dit non, j'ai de l'argent, il insista prend, c'est alors que mon époux prit les billets et me remis. J'étais presque comme dans le ciel ; au moins 2 nuits de dîners familiales. Mon époux prit 5 euros dans les 20 euros et acheta un portemonnaie à mon frère qu'il voulait payer.

Dans la même semaine, je reçus ma carte de crédit Visa Barclay que j'ai fait la demande de crédit, j'étais plus que dépassée, et la minute du jour où j'ai ramassé les 20 Euros jusqu'à la carte de visa, j'ai su que Dieu est vraiment le puissant et qu'il ne laisse jamais ses enfants dans la galère.

Juste avant son départ, on organisa une fête pour lui à 4, avec une amie à moi et collègue de mon époux : Sandy, c'était bien. Et j'achetai le billet de train d'une valeur de 90 euro à mon frère qui ne voulait pas prendre mon argent.

Avant de dormir, la veille de son départ, je m'étais engueulée avec le concierge qui disait que je le dérangeais si je l'avais mes assiettes, ce n'était pas la première qu'il frappait à ma porte. Alors le jour là j'ai pas laissé passer car je l'avais seulement 4 assiettes, j'ai écrit en plus à l'administration pour leur exposer le problème anormal du monsieur à mon égard.

Le jour du départ de mon frère, nous l'accompagnons, mon époux et moi jusqu'à Stuttgart, nous prenons un bus en direction Tübingen-Stuttgart aux alentours de 9h du matin. À la grande gare de Stuttgart, nous eûmes le temps de prendre quelques photos souvenirs et du café. Nous le quittâmes très tristes.

De retour à Tübingen, la vie pour moi reprend son cours normal, mais stressée à l'idée que j'attendais du jour au lendemain la réponse du lieu où j'ai fait l'entretien et l'année tirait toujours vers sa fin, et la vie roulait à 100 à l'heure à Tübingen comme une éruption volcanique.

Un après-midi, alors que je me reposais sur mon lit, je reçois un coup de fil d'une femme, c'était la firme que j'attendais, alors la dame m'informa avec joie que j'ai été retenue et que dans peu de temps je vais recevoir mon contrat de travail. Je la remercie avec une forte joie, jusqu'à je ne sais combien de reprises.

On partagea la nouvelle avec la famille, une nouvelle presque inimaginable.

On fêta avec un de nos voisins, un camerounais, avec sa femme qui était en année de master et leur fille « Marie ».

Aussitôt la nouvelle tombée, je démissionnais tous mes autres contrats de travaux d'étudiants pour mieux me préparer psychologiquement. Mais voilà que après tout ceci, le contrat dura avant de tomber dans ma boîte aux lettres. Les amis me proposèrent de rappeler la dame, idée que je trouvais ok, mais par la suite je décidais de lui écrire un message mail.

Elle répondit me disant c'était un problème administratif au niveau de Berlin, de patienter un instant, mais de lui faire parvenir mes diplômes et casiers judiciaires.

Je pouvais dire que c'était une année bénie pour nous, car on a eu tous les deux nos diplômes, j'ai obtenu du boulot avant même de recevoir le diplôme, j'ai eu un bel appartement dans l'endroit que j'adore à coût le moins bas, et la visite de mon frère, mais sans oublier que j'ai eu à acheter mon premier véhicule Audi A4..

Après le nouvel an, nous déménageâmes à Reutlingen, et quelques semaines plus tard je reçus par voie postale mon contrat de travail, ce fut une très grande joie pour nous, car ça nous a rassuré le loyer mensuel, mon transport et la bouffe. Mon époux lui, continuait à l'université de Tübingen comme Aide scientifique en attendant de trouver du boulot.

J'étais un peu anxieuse à l'idée que je vais commencer le boulot et je ne sais ce qui m'attend bien sûr mais heureuse.

À mon arrivée le premier jour, je fus conduite au quatrième étage, c'est alors que j'ai trouvé une équipe bien soudée qui travaillait. Une jeune blonde alors téléphona à la principale pour lui faire part de ma présence, c'est alors qu'elle ordonna de l'attendre avant de passer à la présentation.

Quelques minutes plus tard, elle arriva, et demanda aux éléments de son groupe de passer individuellement à la présentation, je fus la dernière. Elle me montra le bureau et me présenta à la blonde de nouveau comme étant ma supérieure hiérarchique.

Vero, bien n'étant pas ma supérieure hiérarchique fut celle qui travailla le plus avec moi, dans tous les hauts et bas. Elle était mignonne, petite, calme, et prête toujours à m'aider même quand elle est surchargée. Je voyais en elle un exemple que je voulais positivement atteindre.

Il y avait aussi une Kate qui partageait aussi le bureau avec moi était plutôt du genre à première vue distante, mais à chaque fois que je me retrouvais seule avec elle, je voyais une autre image de quelqu'une qui me parlait de manière douce, et m'aidait à la moindre question. Elle avait un chien du nom de Haaras qui m'adorait fort.

Leo est plutôt petite de taille, cheveux colorés en blond, agressive mais qui aime trop les choses enfantines et drôles qui n'a pratiquement pas mon temps, du genre trop possessive mais qui quand elle aime, ne tarde pas à le montrer, et le cas contraire aussi, elle avait une chienne décédée, Kira, c'est elle ma supérieure hiérarchique.